

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces  
2 Allée des Tilleuls  
42 170 CHAMBLES

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 10 MARS 2023

« LA REANIMATION DE LAZARE » Jn 11/ 1, 20-27, 38-44

La rencontre de Jésus aujourd'hui est bien particulière. En effet Lazare ne parlera pas même après sa réanimation, nous ne connaissons pas sa réaction ! Pourtant, il y a bien une rencontre entre Jésus et son ami Lazare... et quelle rencontre puisqu'elle le fait passer de la mort à la vie !

Ce chapitre 11 dans l'Évangile de Jean est totalement consacré à cet unique miracle, longuement préparé et annoncé. Il clôt la première partie de l'Évangile, le récit des œuvres et des signes de Jésus depuis le premier à Cana, jusqu'à celui-ci. Il ouvre sur la Passion Résurrection de Jésus qui commence par l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem au chapitre 12

Il n'y a pas de plus grand miracle accompli par Jésus dans l'Évangile et on peut s'étonner qu'il ne soit pas rapporté également par les Synoptiques. Jésus est ici manifesté comme « Maître de la Vie » avec une grande force... et pourtant ce miracle va signer son « arrêt de mort ». A la fin du chapitre, les autorités juives vont se réunir pour voir comment faire périr Jésus et celui à qui il a redonné la vie, Lazare. Nous avons deux autres réanimations par Jésus dans les Synoptiques, celle du fils de la veuve de Naïm en Luc 7/11-17 et surtout celle de la fille de Jaïre chef de synagogue en Luc 8/40-56 et le parallèle en Marc 5/22-43 et également en Mathieu 9/18-26. Ces miracles n'ont pas la même ampleur que celui de la réanimation de Lazare dans Saint Jean. Ils ne sont pas situés à proximité de la Mort Résurrection de Jésus.

Dans la suite de nos rencontres de Jésus, ce long récit nous fait, à nouveau, entrer dans l'intelligence de « Qui est Jésus ? »... Il fait vivre... Il redonne vie à un mort et dans le même mouvement, il va, lui, lucidement à la mort. L'émotion est là, à vif, dans la mort de Lazare mais aussi dans celle de Jésus, redoutée par les disciples, qui est en filigrane derrière ce récit.

Dans ce long texte qu'il faut lire en entier, nous avons du faire un découpage pour qu'il soit adapté à notre journée. Nous avons privilégié, le verset 1 – le début du récit, les versets 20 à 27, la rencontre avec Marthe, la réanimation de Lazare les versets 38 à 44. Nous n'avons pas gardé la rencontre avec Marie et la conclusion où les autorités juives montent le complot qui va aboutir à l'arrestation de Jésus. Nous aurons l'occasion de reparler de Marie lors de notre prochaine Halte spirituelle.

Je vous propose quatre parties

- 1 – Lazare, un ami de Jésus
- 2 – Lazare, un malade
- 3 – Lazare, un mort
- 4 – Lazare, un vivant

Je vous rappelle que le mot Lazare en hébreux signifie « Dieu est mon aide »

## 1 – Lazare, un ami de Jésus

L'ensemble du chapitre 11 insiste sur la qualité de la relation de Jésus avec les membres de cette famille, deux sœurs, Marthe et Marie, et un frère, Lazare. Il n'est pas mentionné des parents ! Sont-ils morts ? Ici nous avons à faire à des adultes. Ils habitent à Béthanie à 3 kilomètres de Jérusalem, un lieu où Jésus aimait faire halte et se reposer. En Luc 10/38-42, il est question de la même fratrie, mais Lazare n'est pas mentionné ! Marthe se désolait de l'inactivité de Marie. Ici nous sommes dans un tout autre contexte. Les liens entre Jésus et cette famille sont décrits avec précision.

- Le message des sœurs de Lazare à l'adresse de Jésus est clair. « Celui que tu **aimes** est malade » 11/3 L'évangéliste insiste « Or Jésus **aimait** Marthe et sa sœur et Lazare » 11/5. Il n'est pas inutile de repérer que le verbe aimer, dans le premier cas traduit le verbe grec « philè » l'amour d'amitié et dans le second « agapan » l'amour de communion. La langue française est pauvre pour traduire les différentes expressions de l'amour, nous n'avons qu'un seul verbe, alors que le grec dispose de plusieurs ! Dans le nouveau testament l'amour « agapè », l'amour de communion est très précis, cf la première épître de Paul aux Corinthiens au chapitre 13.

Ici Lazare fait partie du cercle amical qui réunit dans une même affection Lazare, Marthe et Marie avec Jésus. C'est un cas unique dans le nouveau testament ! Jésus a des sentiments d'amitié, ils s'inscrivent dans la durée. La relation qu'il a avec Lazare est particulière, on va voir, dans le texte que cette relation était connue.

- L'émotion, les larmes de Jésus disent l'intensité et la qualité de l'amitié de Jésus pour Lazare. Par deux fois le récit de l'évangile de Jean souligne l'émotion de Jésus à l'évocation de la mort de Lazare et à la proximité du tombeau. « Jésus frémit intérieurement et il se troubla » Jn 11/33 et au verset 38 « Jésus frémit de nouveau » Une traduction littérale « Jésus violemment ému en lui-même ». Les gens qui sont autour disent : « Voyez comme il l'aimait » Jn 11/36

- Tout le discours après la Cène est un long développement sur cette relation d'amour entre Jésus et ses disciples, méditation dont on trouve des échos dans l'amitié de Jésus pour Marthe, Marie et Lazare.

Au chapitre 15/14-16 « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteur, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que veut faire son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai appris auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître »

Le climat de la relation entre la famille de Lazare et Jésus est certainement de ce type. Lazare n'est pas un ami « ordinaire ». Il est entré dans une relation forte avec Jésus ce qui explique son émotion et l'importance qu'aura cette réanimation dans l'Évangile de Jean.

Mgr Dominique Lebrun avait choisi pour devise « Je vous appelle mes amis ». Nous avons reçu beaucoup de développements autour de ce thème de l'amitié de Jésus. Nous mesurons combien il est essentiel dans notre vie spirituelle. Cependant, évoquer « l'amitié de Dieu » dans nos relations dans l'Église n'est pas sans ambiguïtés surtout quand il s'agit de relations hiérarchiques et d'autorité.

Pour Lazare, l'amitié de Jésus, ne donne au départ aucun privilège. Il est malade et va mourir. On est simplement un peu surpris que Jésus ne réponde pas plus tôt à l'appel des sœurs. Il va attendre plusieurs jours avant de revenir en Judée. Il choisit de tarder pour que, ce qui va se manifester dans ces événements, « serve à la Gloire de Dieu » 11/4

## 2 – Lazare, un malade.

Dès le début du texte, nous apprenons que Lazare est malade ( littéralement à bout de force) au point que ses sœurs avertissent Jésus. Celui-ci a quitté la Judée et s'est retiré discrètement de Jérusalem pour se protéger des juifs qui menaçaient de le lapider. Jésus dialogue avec ses disciples sur la gravité de cette maladie de Lazare... Il dit cette maladie sera pour la « gloire de Dieu ». Est-il conscient que cette maladie va en fait conduire Lazare à la mort ?

« Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller » 11/11 Les disciples sont convaincus que ce sommeil indique que la maladie n'est pas mortelle. Jésus va être obligé de leur dire : « Lazare est mort, et je suis heureux de ne pas avoir été là afin que vous croyiez... »

Nous ne savons rien de la maladie de Lazare. Nous savons simplement que cette maladie, comme toute maladie, fragilise la personne touchée. Elle devient vulnérable. Elle s'isole et se coupe de ses relations ordinaires.

La maladie dans l'Évangile est souvent décrite comme un processus conduisant inexorablement à la mort. Les soins, les médecins ne semblent pas des alternatives crédibles... Ils ne font que retarder l'échéance inévitable. C'est une différence notable avec notre situation.

Jésus a pris soin des malades, connus ou inconnus. Il guérit la belle mère de Simon au début de l'Évangile de Marc. Elle était au lit avec de la fièvre. « Jésus s'approcha, la fit se lever en lui prenant la main, la fièvre la quitta et elle se mit à les servir » Mc1/31

Sa réputation de thaumaturge de guérisseur était bien réelle. Nous avons pu le vérifier avec la guérison de l'infirme de la piscine de Bethzatha.

Dans ce texte, par rapport à la maladie de Lazare, nous avons deux logiques, la première celle des sœurs de Lazare et de la foule qui reprochent à Jésus son absence au secours de Lazare : Marthe dit à Jésus en le rencontrant « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! » Jn 11/21 et dans la foule certains disent « Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir » Jn11/37 et il y a la logique de Jésus, lui-même menacé par une mort prochaine et qui veut révéler la Gloire de Dieu, par cette maladie qui a conduit à la mort.

Quel sens a le retard de Jésus à répondre à l'appel des sœurs de Lazare ? Alors que le texte est très documenté sur la sensibilité de Jésus, sur son attachement amical à Lazare, Jésus ne veut pas être enfermé dans sa « posture » de guérisseur. Ce n'est plus le temps de guérir les malades il invite, Marthe et Marie, mais aussi la foule à passer à une autre perspective, à voir en Lui, le futur ressuscité, le maître de la vie dans toutes ses dimensions

Comment voyons-nous Jésus lorsque nous le prions pour nos frères et sœurs malades ? Ne sommes-nous pas dans la logique des sœurs et de la foule, alors que nous sommes invités à voir en Jésus celui qui nous introduit à une compréhension plus large de la maladie qui conduit à la mort. Il y a le biologique, bien sur, mais il y a aussi toutes les autres facettes de la maladie, elles marquent le corps mais aussi le psychisme, les relations, et la vie sociale et jusqu'à la vie spirituelle la relation à Dieu. Elargissons nos perspectives.

Les deux sœurs sont dans l'épreuve de la mort qui vient d'arriver... Elles ont sans doute accompagné leur frère du mieux qu'elles pouvaient. Le passage de la maladie à la mort est plus complexe qu'il paraît. Nous le savons bien avec les débats actuels sur la fin de vie.

Oui la maladie de Lazare est là pour nous dévoiler, la Gloire de Dieu en Jésus : « C'est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié » Jn 11/4

### **3 – Lazare, un mort**

Lorsque Jésus arrive, Lazare est déjà mort, au tombeau. Nous avons deux moments importants pour comprendre le rapport de Jésus avec Lazare mort. Il y a d'abord le chemin de Marthe... Dans son dialogue avec Jésus, elle est invitée à aller plus profond pour découvrir l'identité profonde de son ami. Il y a ensuite la présence de Jésus au tombeau.

Le « chemin de Marthe » commence quand elle apprend que Jésus arrive. Elle s'extrait du groupe des « pleureurs » qui sont à la maison autour de Marie et elle va à la rencontre de Jésus. « Elle alla au devant de lui » Jn 11/20. Elle est face à Jésus, sans « parasite » autour. La relation peut s'établir en vérité. La première parole de Marthe, jaillit comme un reproche. « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort... » Jn 11/21 Cette parole dit aussi la confiance de Marthe en Jésus, guérisseur... S'il avait été présent il n'aurait pas laissé la mort faire son œuvre sur son ami Lazare.

Mais la confiance de Marthe en Jésus va plus loin et ne reste pas enfermée dans le reproche « Maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera » Jn 11/22. Que pressent-elle Marthe dans cet appel indéfini ? Que Lazare retrouve la vie... mais elle a bien conscience de la réalité de la mort de son frère. Elle sera pleine de réalisme devant le tombeau « Seigneur, il sent déjà, c'est le quatrième jour qu'il est là » Jn 11/39

Face à Jésus qui lui annonce la résurrection de son frère, elle confesse ce qu'elle croit à savoir, la résurrection...au dernier jour. Jésus affirme avec force « Moi, Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra, quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Jn 11/25-26 ...Le « Je Suis... » qui commence la prise de parole de Jésus, évoque, nous le savons la présence de Dieu même en Jésus, face à Marthe désolée de la mort de son frère. La foi en Jésus ne supprime pas la mort sous toutes ses formes, mais elle ouvre un espace, une espérance fondamentale, la vie continue...malgré la mort, dès aujourd'hui ! C'est à cette nouvelle étape que Marthe est convoquée sans bien comprendre, la mort n'est jamais le dernier mot et elle dit sa foi en « Jésus Fils de Dieu venu dans le monde » qui est là devant elle. Son frère est bien mort mais celui qui est devant elle, dans sa Pâques prochaine, annonce déjà, sa victoire sur la mort.

Jésus, au tombeau de Lazare, est à nouveau saisi par l'émotion. Il est devant le réel qui ne se discute pas. Lazare est bien mort, il ne dort pas comme il l'avait laissé entendre aux disciples. Ce qui est dit du tombeau de Lazare ressemble étrangement au tombeau de Jésus, une grotte fermée par une pierre. Le contexte est semblable mais ce qui va se réaliser est bien différent.

A l'ordre de Jésus, « Enlevez la pierre », la réaction de Marthe est évidente : « Il sent déjà, c'est le quatrième jour qu'il est là ». Lazare est bien mort et la mention des quatre jours ajoute encore au réalisme. Dans le monde juif, la présence spirituelle de la personne décédée restait présente dans le corps mort ou à proximité pendant trois jours. Ce n'est qu'au bout de trois jours que la mort était définitive avec la séparation de l'âme et du corps. Or, nous y sommes, voilà déjà quatre jours qu'il est là !

A coté de Marthe, sa sœur Marie et tous ceux qui étaient venus présenter leurs condoléances aux deux sœurs, cette foule est dans la logique de la mort. Marthe, seulement a pu pressentir une autre issue, mais elle peine à y adhérer. Comment croire devant l'évidence contraire. On ne triche pas avec la mort, on peut la refouler, la grimer, lui donner les plus beaux atours, elle est là avec son cortège de dégradation. Il y a aussi toutes ces morts discrètes, cachées qui minent le goût de vivre, asphyxient peu à peu l'énergie intérieure.

#### **4 – Lazare, le vivant**

Face au tombeau, à la mort définitive de son frère, Marthe est invitée par Jésus, à cause de lui et par lui à entrer dans une autre logique annoncée dès le début du récit, celle de la Gloire de Dieu qui se révèle en Jésus. Elle va se manifester au matin de Pâques, mais elle est là, dans l'humanité fragile, sensible, vulnérable de Jésus. Il est le prophète de la Gloire de Dieu.

Alors, une fois la pierre enlevée, Jésus prie, Il rend grâce à son Père parce qu'il l'a exaucé et qu'il l'exauce toujours, pour que la foule comprenne et croie qu'il est l'envoyé du Père. Jésus, dans le discours après la Cène déploiera cette prière, cette action de grâce, cette eucharistie, pour la vie qui va jaillir de sa parole.

La parole de Jésus est limpide, comme un cri de victoire, comme une assurance sans détour : « Lazare, viens dehors ! ». Cette parole fait écho à tous les mouvements de vie plus forte que la mort que Jésus a prononcé pour guérir et faire vivre dans tout l'évangile.

Lorsqu'il quittera son tombeau au matin de Pâques, il n'y aura pas de parole, mais l'extraordinaire parole en acte de la Résurrection, et les témoins, d'hier et d'aujourd'hui diront « Dieu l'a ressuscité d'entre les morts... Il est vivant »

L'appel de Jésus à Lazare « Viens dehors ! » retentit pour tous ceux qui sont enfermés dans les tombeaux de la mort. C'est dehors que tu vivras, c'est dehors que tu verras le soleil, c'est dehors que l'affection des tiens te fera revivre.

« Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire ». Lazare sort, toujours enveloppé des linges prévus pour les morts. Est-il vivant ou encore mort ? Il faut encore que Jésus commande de le « Déliez » et de le « laisser aller », pour qu'enfin la vie retrouve ses droits dans le corps de Lazare

Lazare ne dit pas un mot, mais il est vivant et sa réanimation va bouleverser la foule qui est là. Il est une parole qui révèle la puissance et la « gloire » de Jésus fils de Dieu, ami des hommes, venu dans le monde pour nous faire sortir de nos tombeaux. Grâce à Lazare, vivant, Jésus est vraiment le maître de la vie.

Cette rencontre révèle la qualité de l'amitié de Jésus et de Lazare. Sa maladie l'entraînera au tombeau, où il repose depuis quatre jours quand Jésus arrive. La mort de Lazare est bien réelle et les deux sœurs et la foule sont enfermées dans ce climat de mort. Jésus après avoir fait enlever la pierre, appelle Lazare à sortir puis il demande qu'on le délie et le laisse aller ! « Moi, je suis la résurrection et la vie... celui qui croit en moi-même s'il meurt vivra ! »